

toire de Wittenstein. C'est là, comme nous l'avons dit que, le 17 novembre 1307, les trois chefs confédérés jurèrent d'arracher leur pays au joug des Autrichiens. La prairie s'étend jusqu'au bord du lac. A l'endroit où les fondateurs de la liberté helvétique prêtèrent le serment solennel de leur sainte ligue, la tradition rapporte que trois sources sortirent soudain de terre. On leur donne encore le nom de sources sacrées. Beaucoup de poètes ont chanté ce promontoire; quelques peintres ont essayé d'en retracer l'image. Nul n'a mieux réussi que M. Steuben dans son beau tableau du serment des trois confédérés.

LA CHAPELLE de Guillaume Tell (*Tells platte*). Presque au centre du lac, au pied de l'Axenberg, est élevé, sur un rocher, ce monument sacré. C'est sur ce roc que le libérateur échappa à Gessler. (Voir *Biographie*). De là le nom de Tells platte ou *Tellensprung* (Saut de Tell).

Il n'est pas de site qui n'ait exercé plus souvent les pinceaux des artistes et le burin des graveurs. Tout l'effet produit par ce roc isolé ne peut être apprécié que par le voyageur qui vient du Grütli et qui aborde sur ce noble sol. Du reste, les dessins qui retracent ce site historique sont, en général, pleins de vérité. La petite chapelle consacrée à Guillaume Tell n'a d'autre ornement que quelques grossières peintures qui représentent des scènes principales de la vie du héros.

HISTOIRE NATURELLE.

GÉOLOGIE.—La plus grande partie du canton d'Uri est située dans la formation primitive, recouverte au nord par des rochers et des montagnes calcaires. Dans la vallée de la Reuss, au-dessus de Brunnen, s'élève le Frohn-Alpe et le Sölisberg, de quatre mille pieds d'élévation; ces montagnes sont formées de pierre calcaire grise. La pierre calcaire de l'Achsenberg est mélangée de terre siliceuse et argileuse. Le prolongement de ce mont vers le sud offre, depuis le haut jusqu'en bas, une stratification en zigzag, dont les couches sont, en divers endroits, pliées comme des rubans. Le Golzerberg est composé d'une pierre calcaire schisteuse mêlée de terre argileuse, traversée en divers sens par de petites veines de spath calcaire. Non loin du village d'Erst-Feld, on voit paraître la roche primitive au-dessous de bancs de pierre calcaire inclinés au nord. Les environs du Pont du Diable sont intéressants pour le géologue. Teufelsberg, au travers duquel est pratiqué l'*Urnerloch*, offre du granit veiné et du gneiss à fibres grossières. Dans la vallée d'Ursern, on trouve une assez grande quantité de fossiles rares.

Toutes les montagnes qui forment la chaîne du Saint-Gothard ont été déchirées, bouleversées: partout on y lit l'empreinte de la destruction; nul doute qu'elles ne fussent autrefois infiniment plus élevées qu'aujourd'hui. La vallée des Rochers, où était situé l'hospice, est obstruée de débris tombés des sommets qui l'environnent. Le géologue croit trouver l'explication de ces chutes dans la matière dont est formé le plateau du Saint-Go-

thard, c'est-à-dire le gneiss peu compact et à grains fins, et le granit veiné. On sait que la disposition de cette espèce de roche facilite la fissure en feuillets triangulaires et en prismes carrés. On voit encore les restes des rochers qui barraient l'entrée au Nord, en avant du pont de Rudunt, dans un endroit où la Reuss forme une belle cascade. Du côté du Sud, au-dessous de l'ancien hospice, le rapprochement des rochers est si frappant qu'on ne saurait méconnaître le déchirement qu'ils ont éprouvé dans la lacune qui les sépare: avant que cette lacune existât, cette haute vallée formait un lac très profond.

FOSSILES.—Il n'existe aucun lieu dans toute la chaîne des Alpes où l'on trouve dans un espace resserré un nombre aussi prodigieux de fossiles que sur le St.-Gothard. Parmi les plus rares, on remarque des cristaux de spath-fluor couleur de rose, composés de deux pyramides quadrangulaires, du spath calcaire puant, de la chaux phosphatée, des tourmalines, des thalites, des zéolithes rayonnées, des sphènes, de la byssolite, des cristaux d'un jaune brun semblable à la topaze enfumée.

RÈGNE VÉGÉTAL.—La vallée de la Reuss, celle d'Ursern et le St.-Gothard, sont fertiles en belles plantes. Les botanistes trouveront dans ces contrées le *lycopodium annotium*, le *senper vivum arrachnoideum*, le *saxifraga aspera*, la *complanata rotundifolia*, le *carex pulicaris*, le *saxifraga pyramidalis*, le *juncus squarrosus*, le *chrysanthemum Halleri*, le *cistus calicyus*, l'*empetrum nigrum*, l'*agrostis alpina*, le *lycopodium alpinum*, la *gentiana purpurea et utriculosa*, la *tozzia alpina*, le *satyrium repens* et la *viola montana*.

RÈGNE ANIMAL.—Les bêtes à cornes du canton d'Uri sont de l'espèce la plus grosse et la plus forte. Les chevaux, les chèvres, les moutons sont peu nombreux. La liberté de la chasse, qui est établie dans tout le pays, rend le gibier rare; cependant, on voit encore des chamois parcourir en sautant les rochers élevés.

RÈGNE MINÉRAL.—MÉTALLURGIE.—Il existe des mines de divers métaux dans le canton d'Uri. Autrefois on en exploitait plusieurs de fer dans la vallée de Madéran, et dans le Rupletenthal, une de plomb et une de cuivre. Auprès d'Insch, on voit une mine d'alun abandonnée. Un paysan qui cherchait des cristaux dans le Tenfelsthal y a découvert des filons assez abondants de galène de plomb.

BAINS.—Les bains d'Unter-Schächen ne sont plus guère visités que par les habitants du pays.

CULTES.

Le canton d'Uri, sous le rapport religieux, relève de l'évêque de Coire, et a quinze paroisses, savoir: Altorf, Burglen, Sillenen, Attighausen, Seelisberg, Sisikon, Isenthal, Fluelen, Seedorf, Spiringen, Unterschächen, Schadorf, Erstfeld, Vassen et Andermatt. Les curés sont nommés par les communes.

Il y a trois couvens dans le canton. L'un de capucins à Altorf, fondé en 1581, et deux couvens de femmes; l'un de bénédictines à Seedorf, fondé en 1007, et l'autre de capucines à Altorf, fondé en 1611.